

# VEILLE

## hebdomadaire

Observatoire Arc de crise  
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

### Veille des réseaux sociaux / 10 – 16 septembre 2016

#### Sommaire

- Irak
- Libye
- Yémen
- Royaume-Uni
- **FOCUS** : États-Unis

#### Irak – Les préparatifs de l'offensive sur Mossoul s'accélèrent

Les préparatifs militaires pour reprendre Mossoul se poursuivent. Planifiée à l'horizon de la fin de l'année, l'attaque serait menée par les peshmergas kurdes en coordination avec l'armée irakienne. Il subsiste des incertitudes importantes sur la durée de la bataille pour reprendre la ville, les estimations allant de quelques semaines à plusieurs mois.

Certains internautes notent avec satisfaction l'arrivée des Hashd Al-Shaabi. Les réactions ont souvent tendance à se concentrer sur une partie des combattants : soit les peshmergas, soit la coalition paramilitaire en majorité chiite :

*« Que Dieu permette à l'armée et aux Hashd Al-Shaabi la reconquête de Mossoul, qu'elle soit purgée de toute influence de l'État islamique et qu'on libère les femmes de son joug » (@HasanjwadS, irakien).*

D'autres accusent les médias d'employer un vocabulaire politisé dans leurs descriptions des mouvements de troupes :

*« Vous faites preuve d'une telle créativité, Al-Jazeera... On désigne les Hashd Al-Shaabi comme des "milices tribales" et les opérations menées par des martyres comme des attaques suicides » (@hanielhaj990, syrien, commentant un article d'Al-Jazeera).*

Une grande part des tweets constate avec inquiétude la possibilité que les Unités de mobilisation populaire mènent des représailles contre la population sunnite :

*« Comme d'habitude. Ça commence avec quelques escarmouches entre l'armée irakienne et Daech, puis l'armée se replie. Ensuite arrivent les avions américains pour mettre feu aux villes, puis les Hashd Al-Shaabi débarquent pour massacrer les civils » (@arab251, saoudien).*

Moins nombreuses, quelques réactions profitent de l'attention portée à la prise de la ville pour faire circuler des théories du complot, selon lesquelles l'État islamique ne serait qu'une invention des grandes puissances qui chercheraient à dissimuler la présence d'une résistance légitime :

*« Daech n'existe pas, ceux décrits comme y appartenant constituent la résistance irakienne contre l'Amérique et l'Iran. On les désigne comme Daech pour les combattre par le biais d'un soutien occidental, sioniste et madjous » (@aldebdy, saoudien).*

Encore plus rares, quelques comptes se prononcent en faveur de l'organisation jihadiste :

*« Vous êtes tous des imbéciles, vous dites que l'armée des milices irakiennes va libérer les villes mais on lèvera le drapeau de l'État islamique sur Bagdad puis on vaincra l'Iran » (@kf5091).*

## Libye – Le général Haftar s’empare du croissant pétrolier

Le général Khalifa Haftar occupe désormais la zone côtière où transite environ la moitié du pétrole libyen destiné à l’exportation, s’étendant du terminal pétrolier d’Al-Sedra au port de Zoueitina.

Soutenu par l’Égypte, l’homme fort menace l’intégrité territoriale de la Libye tout en affaiblissant le gouvernement d’union nationale (GNA), basé à Tripoli et appuyé par les Nations unies.

Plusieurs comptes libyens se réjouissent du succès militaire de l’Armée nationale libyenne (ANL) commandée par Haftar :

« Vive notre armée de héros dirigée par le général Haftar, que Dieu terrasse ses ennemis » (@nasifbubaker1, libyen).

Diamétralement opposés, d’autres commentaires le dépeignent comme étant contrôlé par des forces externes :

« Le calife Haftar et ceux qui le suivent sont des agents du Mossad, des Nasarites, des Chiïtes, des Ismaélites et de l’état fatimide... Bref, ce ne sont que des chiens » (@kTQcu3hBjunaqrl).

On revendique également la légitimité du GNA en dénonçant le gouvernement rival basé à Tobrouk :

« L’armée libyenne n’est pas celle menée par Haftar » (@coco687, égyptien).

On déplore souvent les querelles intestines dont pâtit le monde arabe de manière générale :

« Les Arabes s’entretuent en s’accusant d’être opposés à la foi, ils répandent la discorde [fitna] et la division parmi le peuple arabe qui ne reconnaît pas les liens qui l’unissent » (@Mohamed53069973, marocain).

## Yémen – Le Qatar renforce sa présence militaire

L’engagement du Qatar au Yémen a été confirmé par un haut responsable du pays, qui a déclaré l’envoi de plus de 1000 soldats pour soutenir le gouvernement anti-Houthis. Leur déploiement se réalisera de concert avec celui de l’armée saoudienne.

Nombreux sont ceux qui chantent les louanges de l’émirat, décrivant son intervention comme la preuve d’un profond intérêt pour ce pays :

« Nous sommes reconnaissants envers le Qatar pour le martyre de ses héros dans la guerre pour la défense du Yémen. Vive le Qatar qui a reculé du dossier syrien d’une manière courageuse et responsable. La gloire aux martyrs » (@dawoodalbasri, 21 mille abonnés).

« Ils défendent ceux qui ne peuvent se défendre, qui ne peuvent protéger ni leur terre, ni leur patrie contre les milices qui veulent s’emparer du pays pour elles-mêmes » (@Sonti\_).

En revanche, la coopération avec l’Arabie saoudite provoque également une levée de boucliers à travers l’éventail des réactions :

« Les chiens qataris défendent les chiens saoudiens » (@alwadei5151).

De la même manière que les commentaires suscités par les événements en Libye susmentionnés, un grand nombre d’internautes font de l’intervention qatarie une nouvelle preuve du manque de solidarité panarabe :

« Comment réagirait-on s’ils menaient la guerre en Palestine occupée ? Quelle ironie que le sort des Arabes soit de se battre entre eux, en créant leurs propres martyrs des deux côtés, tandis que ces fichus sionistes se réjouissent en les observant tranquillement de loin » (@alaamishali1962, chiite irakien).

## Royaume-Uni – Un rapport parlementaire condamne l'intervention en Libye

Au Royaume-Uni, le « Foreign Affairs Select Committee » (comité spécial chargé des affaires étrangères) a remis un rapport cinglant, condamnant les décisions prises par David Cameron et Nicolas Sarkozy par rapport à l'intervention en Libye.

D'après le rapport, les Britanniques et les Français n'ont pas su appréhender le rôle non négligeable des islamistes dans le soulèvement, et n'ont pas su prévoir que ceux-ci en tireraient profit.

Une multitude de commentaires estiment que cette démarche n'est pas suffisante, et s'offusquent que le rapport se soit limité à dénoncer la guerre libyenne, notant les nombreux pays affectés par la poursuite d'intérêts occidentaux :

« On ne parle que de la Libye ? Mon Dieu, le Royaume-Uni et l'Amérique se sont souillés les mains dans la région entière... Ils sont à la source de sa destruction » (@noga\_1810, égyptien).

« Ils détruisent des pays tour à tour, l'Irak, la Syrie puis la Libye, pour voir après à qui ils pourraient s'en prendre par la suite » (@2yBwYzEaWPKTRms).

On critique également les justifications de ces interventions menées par les pays occidentaux, basées sur la prétendue piètre qualité de leurs renseignements :

« C'est comme ça : l'Occident met des pays entiers à genoux pour ses propres intérêts puis dit que c'était une erreur commise sur la base d'informations erronées, comme si les Arabes étaient des imbéciles » (@AhmedEI25704703, égyptien).

De même, l'idée d'une responsabilité restreinte à l'administration de Cameron suscite la colère :

« Il n'y a rien de nouveau là-dedans. Les Britanniques, tantôt coupables, tantôt innocents à leur gré, daignent reconnaître leur erreur en

culpabilisant qu'une poignée d'individus... Sur quelle planète vivent-ils ? » (@garnimos).

## **Focus : ÉTATS-UNIS**

**Les États-Unis s'engagent à fournir à Israël une aide militaire de 38 milliards de dollars (34 milliards d'euros) au cours d'une décennie, dès 2019. L'accord remplacera un engagement à l'envoi de 3,1 milliards de dollars d'aide annuelle et interdira à l'État hébreu de s'engager directement dans des marchandages avec le Congrès pour obtenir des rallonges.**

Un tweet publié par le compte d'un politologue koweïtien renommé est emblématique d'un désarroi commun de la part des internautes arabes, suscité par l'augmentation de l'aide apportée à Israël :

« Ça représente plus que ce que l'Amérique envoie à la totalité des pays africains. Israël a plus de 68 ans, il y a longtemps qu'on aurait dû le sevrer de l'aide qu'il reçoit » (@docshayji, 99 900 abonnés).

Par contre, le commentaire suivant, rédigé en guise de réponse au précédent, met en évidence les points de ressemblance entre l'accord dont profite Israël et l'acheminement de pétrodollars koweïtien envers l'Égypte :

« N'importe quoi ! Votre pays, le Koweït, envoie bien plus à Sissi dans l'espace de deux ans » (@samier\_).

On souligne également le versement de fonds saoudiens qui, selon ce tweet, seraient destinés aux groupes de pression juifs qui à leur tour contribueraient aux sommes comprises par l'accord :

« Mais ces fonds proviennent de l'argent qu'envoient les Saoudiens pour mobiliser les lobbies juifs avec eux contre le Congrès » (@m\_audin, yéménite).

Selon certains utilisateurs, l'appui américain auprès d'Israël justifierait la part croissante des investissements militaires dans le PIB égyptien :

« Après tout ça Al-Jazeera se demande pourquoi l'Égypte est en train de s'armer ? » (@anazah2an11, égyptien).

Dédaigneux, d'autres affirment que, quelle que soit l'ampleur de l'aide économique qu'on lui fournit, la légitimité que convoiterait Israël demeurera à jamais hors de sa portée :

« Bien que l'Amérique accorde une aide économique, militaire et politique à l'entité sioniste, elle est néanmoins loin de représenter un vrai État » (@aalfahhad, saoudien).

**Résultat de longues négociations entre John Kerry et Sergueï Lavrov, l'accord de trêve pour la Syrie, entré en vigueur le 12 septembre, a été marqué par une réduction importante du niveau de violence.**

**Selon le discours, l'accalmie pourrait permettre aux États-Unis et à la Russie d'effectuer des frappes conjointes contre les milices jihadistes ainsi que l'acheminement d'une aide humanitaire dans plusieurs villes encerclées par les forces du régime.**

La plupart des réactions fait preuve d'une consternation à l'égard du cessez-le-feu, soulignant que le régime syrien pourrait en tirer profit pour consolider sa position stratégique avant de reprendre le combat :

« C'est fou, cela permet de soutenir Bachar Al-Assad en lui donnant assez de temps pour réorganiser ses forces avant de reprendre son massacre du peuple syrien » (@MALEKMOUHARRAM, syrien).

« Donner son accord à de telles magouilles politiques revient à accepter que la Syrie demeure sous l'occupation chiite alaouite. C'est pour cela que nos vœux accompagnent les forces de l'opposition, même si cela veut dire que la révolution continuera à faire rage pour dix ans de plus » (@slahaldin2012, saoudien).

Certains, à l'instar des déclarations officielles de l'Armée syrienne libre, remettent en cause un accord qui n'intègre aucune sanction en cas de violation :

« Mais il n'y a aucune peine imposée en conséquence de sa violation, cet accord est fondé sur la mort des Syriens sunnites » (@sostonote4rajab).

La vaste majorité des commentaires déplore l'aisance avec laquelle les grandes puissances façonnent les événements :

« Les Russes et les Américains, qui bombardent les villes puis cherchent à établir une trêve qu'ils finiront par violer, sont ceux qui fixent l'ordre du jour. Comme l'a dit le poète [Al-Mutanabbi] : "vous êtes à la fois le plaignant, le juge et le jury" » (@sh\_56743).

Plus isolées sont les voix qui ignorent les États-Unis tout en vociférant contre une ingérence calculée de la part de la Russie :

« C'est un autre niveau de sournoiserie de la part de la Russie » (@Shoaamd, syrienne).

On fait parfois le lien entre l'Iran et la Russie :

« Ça n'aboutira à rien. La Russie et l'Iran s'amusent entre eux pendant que le monde se contente de regarder » (@abdalotaibi992, saoudien).

**Des avions de la coalition menée par les États-Unis ont neutralisé une usine d'armements chimiques utilisée par l'EI. L'organisation jihadiste a fait usage de munitions au chlore ou au gaz moutarde à plusieurs reprises.**

Plus de la moitié des réactions dément la version rapportée par les médias, accusant les forces américaines d'avoir ciblé un centre de production de produits médicaux :

« Quel dommage que cette usine produise en réalité des médicaments » (@jawaddklj079, irakien).

« Les Américains ont menti, le centre de production qu'ils ont détruit était spécialisé dans les produits

médicaux et n'avait aucun lien avec l'État islamique » (@abodemah2007, irakien).

D'après ce commentaire suspectant une duplicité américaine, la frappe ferait partie d'un écran de fumée qui ferait croire que les États-Unis luttent contre l'EI tout en masquant l'appui qu'il lui apporte en secret :

*« L'Amérique essaye de maintenir Daech en vie le plus longtemps possible pour répondre à ses besoins économiques en vendant des armes aux gouvernements ainsi qu'à Daech, pendant qu'il se contente d'observer la tuerie »* (@vx7FYyAfRUdryl0).

Ce dernier enfin déplore tout simplement l'impuissance des acteurs locaux qui serviraient de prétexte à l'ingérence d'acteurs externes :

*« Voilà ce qui se passe quand les forces armées dans la région dépendent de l'aide des grandes puissances »* (@muntadarm471).